

Intervention de Yann Mercier Brunel – 23 mai 2018

Réflexion des participants (site de Quimper) à partir des questions produites par leurs soins et adressées à Yann Mercier Brunel

Question 1 - Comment faire pour que l'évaluation soit un moteur et non une sanction ?

Groupe 1

- Faire ressortir les points positifs dans les appréciations.
- Faire des évaluations formatives sans note (codes de validation : couleurs, + / -, etc.).
- Faire en sorte que la tâche finale soit surprenante, complexe et motivante (lots).
- Multiplier les évaluations pour réduire l'impact sur la moyenne.
- Avoir pour possibilité de refaire le contrôle.
- Rechercher des évaluations sous forme ludique.
- Sortir du contexte habituel (exemple : évaluation lors d'une sortie).
- Supprimer la note.
- Alternner les méthodes d'évaluation.
- Distribuer une récompense.
- Permettre à l'élève de choisir les applications de l'évaluation parmi une liste.

Groupe 2

- Valoriser l'effort et les progrès.
- Mettre en place un système de points.
- Expliquer les attentes.
- Les (Qui ? NDLR) faire travailler en groupe quand c'est difficile.
- Expliquer les critères de réussite.
- Construire avec les élèves les critères de réussite.
- Varier les types d'évaluation (sommativ, formative, ...).
- Refaire faire l'évaluation après la correction de celle-ci (sans prise de note, en vue de développer l'attention).

Question 2 - Quelle place à l'individualisation au sein de l'évaluation ?

Groupe 1

- Barèmes distincts.
- Des objectifs intermédiaires différenciés mais un objectif terminal identique.
- Evaluer à des périodes différentes.
- Evaluer sur des durées différentes.
- Evaluer sur des formes différentes (oral, écrit, numérique, ...).
- Permettre à l'élève un choix chronologique dans l'évaluation des compétences attendues.
- Associer l'élève à la construction de l'évaluation et de ses critères.

Groupe 2

- Elle a une place importante.
- Le principe de l'individualisation doit être expliqué et accepté par tous.
- Elle doit être lisible et permettre à l'élève de se situer (par rapport à lui-même : évolution, performance ; par rapport aux autres).
- Quelle est la différence entre évaluation différenciée et évaluation individualisée ?
- Notion de justice ?
- Mettre en place un système d'évaluation différencié.
- Un barème évolutif...

Question 3 – Comment faire pour rendre l'évaluation par compétences lisible, efficace et « exacte » (pour une meilleure appropriation et exploitation) ?

Groupe 1

- Définir des degrés d'acquisition de la compétence (pour chaque degré : des critères quantitatif et/ou qualitatif).
- Demander aux élèves un positionnement préalable.
- Identifier clairement la/les compétence(s) évaluée(s) dans la situation proposée (pour l'élève).
- Exploitation pour qui ?
 - o Pour l'enseignant → Validation et remédiation.
 - o Pour l'élève → Se projeter, se transformer.

Groupe 2

- Définir les compétences (certaines matières moins claires).
- Importance d'une quantité de critères paires (d'un nombre pair d'appréciations possibles. NDLR).
- Expliquer aux élèves le codage, comment progresser
- [Retour d'expérience sur les trois points ci-dessus : parents OK. Elèves aussi. Meilleurs frustrés par le manque de compétition].
- Elèves moyens se retrouvent dans les compétences, mais pas les extrêmes.
- Plusieurs compétences, possibilité de réussir certaines.
- Doit-on garder les notes pour que ça reste « parlant » ?
- Les élèves comprennent-ils l'enjeu / le but des compétences ? Evaluation formatives ?
- Quels sens donner aux compétences ? Comment les exploiter ?